

■ Expo en vue

# Noëlle Koning :

Noëlle Koning, à droite, "Marcher lentement", 145x145 cm, 2009. Ci-dessous, "Eudlo falls night and day", 150x103 cm, 2011.

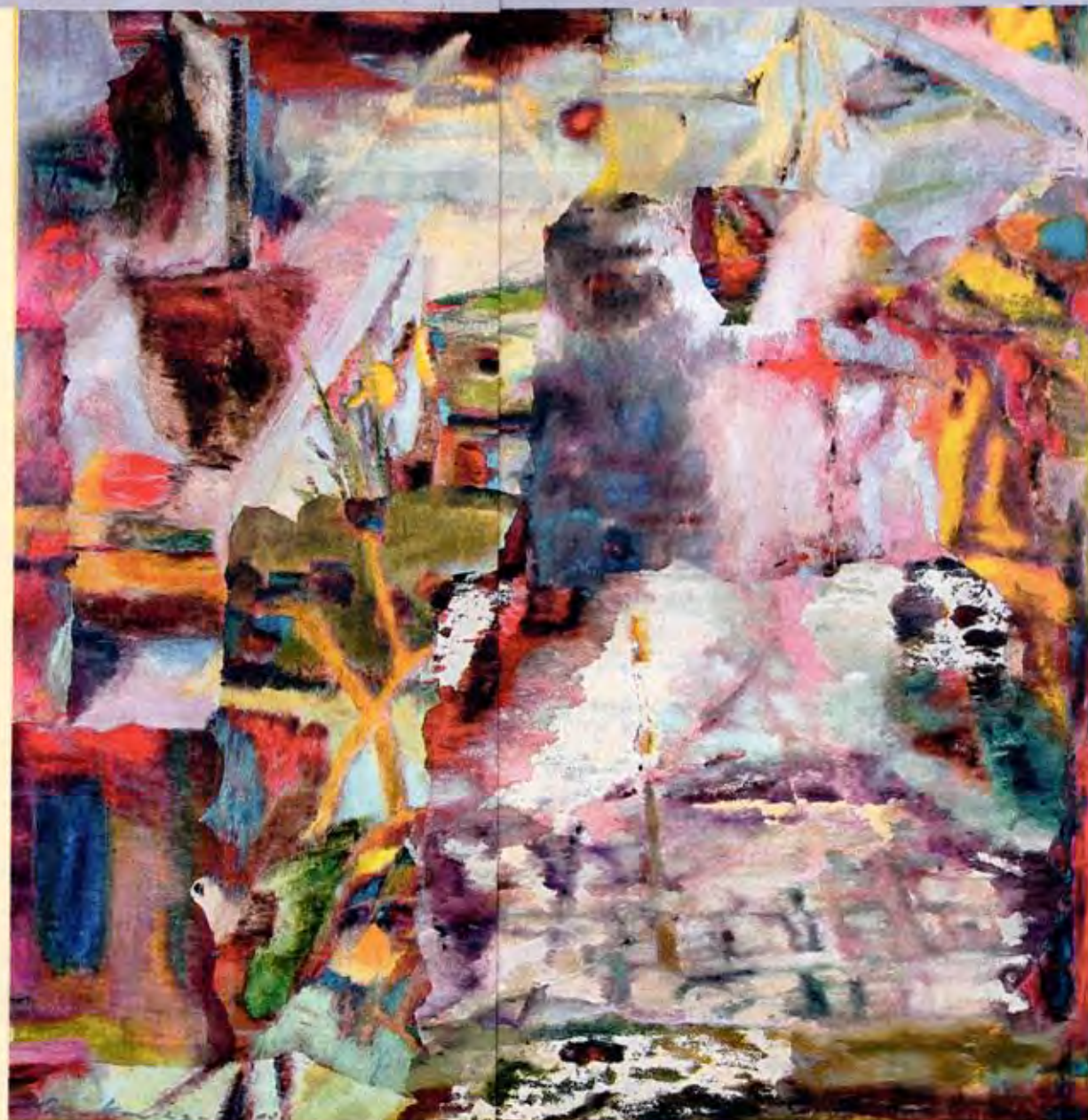


## Bio express

**Née à Bruxelles** en 1960, Noëlle Koning a eu des expositions personnelles récentes en Belgique, en France, en Australie. Elle participe à l'exposition "Rock&Baroque" mise sur pied par Claude Lorent et qui a déjà voyagé au Chili et au Brésil.

## En pratique

**Galerie Pierre Hallet,** 33 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 2 juin, du mardi au jeudi et samedi de 14h30 à 18h30; dimanche de 11h30 à 13h30. Infos : 02.512.25.23 et [www.galeriepierrehallet.com](http://www.galeriepierrehallet.com)



## ébullition et variations chromatiques

### PRIX

Acryliques et collages sur toile de Noëlle Koning, de 2 750 à 5 800 euros. Petits dessins à la mine de plomb et crayon de Charlotte Dunker, de 160 à 220 euros.

*"Chaque toile en chantier exerce sur moi une attraction irrésistible, obsessionnelle. Il y a là, de jour en jour, une énigme à résoudre, un défi constamment renouvelé à relever, un mystère qui me fascine..."*

**Noëlle Koning**

☛ **Etre face à une toile de Noëlle Koning, c'est s'offrir, en toute délectation, à fleur des sens, un bouquet de fleurs capiteuses !**

IL Y A UN MOMENT QUE NOUS SAVOURONS À SON prix de félicités ces rendez-vous qui, d'année en année, confirment et confortent les sensations engrangées et complétées la fois précédente déjà. Sans changer de registre (et pourquoi s'y obligerait-elle !), tout en variant plaisirs, pulsions et saveurs qui en surgissent, Koning va sa route empli d'une rare authenticité. La vérité des émotions qui tracent la voie du peintre lorsqu'il chemine.

Noëlle Koning butine ses couleurs sans peut-être très bien savoir, au départ, quelle orchestration finale signera une toile qu'elle aura, quoi qu'il en soit, ficelée maille après maille, des petits ou grands bouts de papier, déchirés et peints sans suite ni constance avouées, se retrouvant, en fin de compte, réunis entre eux par le doigté imprévisible d'une fée des tensions profondes.

Si Koning règne, en travaillant, sur une sorte de chaos empli de sens et de variations, le point d'orgue de son parcours d'artiste tient en une seule mise en demeure : confier de l'aura à ces assemblages de tout et rien, qu'un œil non averti n'aperçoit d'ailleurs plus et qui, magie de l'art et de l'acte créateur, forment un tout désormais indissociable, tant l'énergie et la dynamique qui l'illuminent semblent évidents, irremplaçables. Tension et architecture y règlent le faux fouillis. Récemment, Koning avait déposé des petits et moyens travaux à l'Espace B, à Glabais. Et cette maison privée, ouverte à l'art en toute saison, s'était retrouvée nimbée de valeurs primordiales : des étincelles de feu y réinventaient l'espace et l'atmosphère. Ce coup-ci, en galerie avec cinq œuvres plus monumentales, la donne n'est guère différente, qui s'impose, nonobstant l'amplitude des œuvres aux cimaises, par une présence subtile et envoûtante. Laquelle n'empêche pourtant pas une autre artiste, Charlotte Dunker, d'avoir son mot à dire avec de tout petits dessins, véritables miniatures de souvenirs et tendresses. C'est dire si les tableaux de Noëlle Koning, qu'elles qu'en soient les dimensions, s'intègrent à merveille là où ils se posent.

L'artiste est à l'image même de ses travaux : discrète et lumineuse, volontaire et souple, déterminée et dis-

ponible. Elle est rayonnement et tristesse conjuguées, angoisse, retenue et explosivité. Aux paradoxes de sa nature, elle joint le chic, pas toujours évident dans le milieu de l'art actuel, de l'artiste qui sait ce qu'elle a à dire et le dit sans trop se soucier des conséquences positives ou négatives, pourvu que le message soit clair. Le sien, qu'elle remet sans cesse en question. Abstraite si l'on veut, et resurgit ici le paradoxe de ses états d'âme et de ses états de fait, la peinture de Noëlle Koning réserve ses surprises à qui dissèque ses toiles comme autant de bonheurs du jour à élucider. Compositions à perte d'âme, bords peints, chromatismes entre aplats et fusions, ses toiles ne sont pas dénuées de sourires en coin, de références amusées - ici, un Mickey et là, une botte de pinces, un palmier -, de pigments en fleurs. Le tout se retrouve assemblé, rassemblé, vaste jeu d'émotions collées bout à bout, fruit d'une saison de labeur et de vague à l'âme, de peurs ou de joies. Peu importent les titres, même si l'artiste en a choisis pour le climat et des pistes à élucider. Tout avec Noëlle Koning est à saisir entre lignes, rythmes, dynamique. Entre couleurs d'eau et traces de feu. Entre ordre et fulgurances. Entre rouges, verts, jaunes ou bleus frémissant de vie et, partant, d'inquiétudes.

**Roger Pierre Turine**